

## Homélie pour le 22e dimanche du T.O. C (1er Sept 2019)

Frères et Soeurs,

On peut penser que les problèmes sociaux évoqués dans l'extrait d'évangile sont des descriptions du premier siècle, et non des problèmes de nos églises d'aujourd'hui enracinées dans une société démocratique occidentale. Pourtant, les distinctions sociales sont beaucoup trop souvent présentes dans nos communautés chrétiennes, comme l'attestent facilement ceux qui ont moins de privilèges.

Oui, Jésus aimait les rassemblements autour des repas ; du moins, c'est ce que nous sommes amenés à supposer en lisant l'évangile de Luc. Ce n'est pas surprenant que Jésus partage un repas avec certains des pharisiens. Quelques versets plus tôt, des pharisiens ont effectivement aidé Jésus en l'informant des plans d'Hérode pour le localiser (voir Lc 13:31). Cela suggère une relation plus neutre entre les pharisiens et Jésus dans l'évangile de Luc. Dans notre récit, Jésus participe à un banquet et raconte deux histoires. Elles mettent l'accent sur le choix des sièges et la liste des invités.

Notons que le classement social était monnaie courante dans la société gréco-romaine. En fait, les repas étaient des situations qui mettaient particulièrement en évidence les disparités entre individus. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser, a écrit Ben Sirac le Sage. Ben Sirac, qui tenait une école philosophique à Jérusalem, au 2e siècle avant notre ère, s'adresse à des jeunes issus de la nouvelle bourgeoisie. Ben Sirac, tout en tenant compte des avantages de la culture grecque, rappelle les atouts de la tradition religieuse d'Israël. Par des maximes de sagesse, il invite les jeunes à ne pas faire preuve d'orgueil qui ouvre la porte à toutes les injustices : le mépris du faible, l'exploitation du pauvre, l'exclusion du marginalisé et du blessé de la vie. Alors que ce conseil correspond au ton des remarques de Jésus dans Luc, Jésus va plus loin en mettant en garde contre la recherche des sièges les plus honorables. L'humilité était très rarement considérée comme une vertu dans le discours moral gréco-romain. Pourtant, l'humilité doit marquer les disciples de Jésus.

Dans une culture de l'honneur et de la honte, éviter la honte est de la plus haute importance. La honte publique peut avoir des conséquences concrètes. Les pratiques de troc ou les propositions de mariage d'une famille peuvent être négativement affectées par une honte publique. C'est dire que les paroles de Jésus sont un défi au système d'honneur intégré à la culture de sa société. Car pour assurer sa place dans ce système, il convenait d'inviter des amis, la famille et les voisins riches. Des demandes réciproques s'ensuivraient, dans la mesure où la reconnaissance publique d'une personne honorable pourrait apporter ses propres récompenses. Mais Jésus remet en question ce type de système en imaginant à la place des hôtes qui choisissent de s'associer à des personnes pauvres, estropiées, boiteuses et aveugles. Le problème pour les hôtes, cependant, comme Jésus l'a explicitement reconnu, est qu'aucun honneur ne sera rendu en retour. C'est plutôt un investissement dans l'avenir. L'enseignement porte sur la manière dont nous traitons les autres, en

particulier ceux et celles qui sont incapables de nous rendre la pareille. Ce genre de renversement des attentes et du statut est thématique chez Luc.

Frères et Soeurs, Jésus ne nous donne pas une leçon de morale, ni une leçon de bonne conduite et encore moins une leçon de saines relations humaines, non. L'évangile n'est pas d'abord un livre de sagesse et de bien-vivre. Mais l'évangile est plutôt une Bonne Nouvelle. L'enjeu, ce n'est pas une place à la table, mais bien notre existence humaine tout entière, c'est à dire la place que prennent Dieu, nos sœurs, et nos frères dans notre vie.

Nous sommes-nous déjà posés la question de savoir ce que serait notre société, notre monde, si nous invitions les marginalisés, les pauvres, les immigrés de toutes nations à prendre leur place dans nos communautés ?